

Texte 5 : La belle étourdie

Dans le temps qu'elle se promenait, rêvant profondément,
elle entendit un bruit sourd sous ses pieds,
comme de plusieurs personnes qui vont et viennent
et qui agissent. Ayant prêté l'oreille plus attentivement,
5 elle ouït que l'on disait : « Apporte-moi cette
marmite » ; l'autre : « Donne-moi cette chaudière¹ » ;
l'autre : « Mets du bois dans ce feu ». La terre s'ouvrit
dans le même temps, et elle vit sous ses pieds comme
une grande Cuisine pleine de Cuisiniers, de Marmitons
10 et de toutes sortes d'Officiers² nécessaires pour faire un
festin magnifique. Il en sortit une bande de vingt ou
trente Rôtisseurs, qui allèrent se camper dans une allée
du bois autour d'une table fort longue, et qui tous, la
lardoire³ à la main, et la queue de Renard⁴ sur l'oreille,
15 se mirent à travailler en cadence au son d'une Chanson
harmonieuse. La Princesse, étonnée de ce spectacle, leur
demanda pour qui ils travaillaient.

– C'est, Madame, lui répondit le plus apparent⁵ de

¹ Grand chaudron.

² Serviteurs.

³ Ustensile de cuisine.

⁴ Sorte de gros ciseaux.

la bande, pour le Prince Riquet à la houppe, dont les noces se feront
20 demain.

La Princesse encore plus surprise qu'elle ne l'avait été, et se ressouvenant
tout à coup qu'il y avait un an qu'à pareil jour elle avait
promis d'épouser le Prince Riquet à la houppe, elle pensa tomber de
son haut. Ce qui faisait qu'elle ne s'en souvenait pas, c'est que, quand
25 elle fit cette promesse, elle était une bête, et qu'en prenant le nouvel
esprit que le Prince lui avait donné, elle avait oublié toutes ses sottises.

À suivre...

Charles Perrault, « Riquet à la houppe »,

Contes de ma mère l'Oye, 1697.

⁵ Important.